



Chronique Kilomètre 43

Par Robert Davidson

LA COURSE : DE PLUS EN PLUS UN SPORT AU FÉMININ

Il est bon d'apprendre que nos impressions sont validées par des données statistiques. Les impressions, c'est subjectif, ouach! Alors que les stats c'est objectif, yé!

Voici une impression que j'ai depuis plus de dix ans : lors de courses sur route organisées ici comme ailleurs au pays, le pourcentage de femmes à franchir la ligne d'arrivée est de plus en plus élevé. C'est ici que je remercie Réjean Gagné de démontrer que mon impression est la bonne. En effet son site Web (iskio.ca) nous dit que de façon générale le pourcentage de femmes participant à des courses de fond et de grand fond augmente d'une année à l'autre, pas de façon fulgurante mais de façon que je dirais significative, particulièrement chez certains petits marathons comme Magog (40% de femmes en 2014 et 46% en 2015) et Rimouski (43% en 2014 et 52% en 2015).

Cette tendance semble plus forte encore pour les distances de demi-marathons. Même si elles n'y sont pas encore la majorité (quoique la majorité soit déjà atteinte dans certaines courses de 5km et 10km), les femmes affichent un taux de participation dont la croissance est plus rapide que celle des hommes.

C'est un mouvement historique car le marathon a longtemps été la chasse-gardée des hommes. En effet, le marathon masculin figure au programme des Jeux olympiques depuis la toute première édition, en 1896 à Athènes. Les femmes ne participent à cette épreuve que depuis les Jeux de 1984, à Los Angeles. Ce n'est qu'en 1972 que les femmes eurent pour la première fois le droit de courir officiellement le marathon de Boston.



Josée Prévost

« Il y a de plus en plus de femmes qui s'adonnent à la course sur route car c'est un sport qui se démocratise : c'est devenu un sport à la portée de toutes, pas seulement pour l'élite » affirme Josée Prévost, propriétaire de la boutique la Maison du Coureur à Mont-Saint-Hilaire. « Depuis les quatre ans que la boutique accueille des coureurs, j'ai rencontré un très grand nombre de femmes qui se reconnaissent de plus en plus dans ce sport, particulièrement chez celles qui ont franchi la trentaine et pour qui la famille est faite, comme on dit, et la carrière est bien lancée. »

Cela n'a pas échappé aux bonzes du design

L'effet immédiat de cet essor de la course chez la femme a été le vêtement revitalisé, redésigné. « Les hommes se contentent souvent de vêtements noirs, sans fantaisie, alors que les femmes vont rechercher quelque chose de plus éclaté, dans les couleurs comme dans le design, ajoute Josée.

Certaines marques parmi les plus grandes, notamment Nike et Craft, se sont vite mis à la tâche, en postulant d'abord que ces nouvelles coureuses n'ont pas toutes la *shape* d'une Paula Radcliffe, par exemple. « Les fabricants, ajoute Josée, ont compris que le vêtement doit maintenant mettre en valeur la silhouette de la coureuse qui a peut-être quelques kilos en trop et qui ne se sent pas à l'aise dans des vêtements moulants. »

Cet engouement se fait sentir à la caisse enregistreuse. Les magasins de vêtements et accessoires de course vivent sans doute la même situation que la Maison de la Course, avance Josée, qui avoue candidement que les femmes sont responsables de plus de 60% des ventes. « J'ai beau avoir autant d'hommes que de femmes dans le magasin, c'est juste que les femmes sont plus sensibles à un vêtement original, confortable, de belle confection, qui sait les mettre en valeur. Et puis les femmes sont plus enclines à s'offrir une petite récompense, une gâterie... »

Bert Barcelos, de la Boutique Endurance, nous l'a confirmé lorsque nous nous sommes penchés avec lui il y a quelques semaines sur les avancées techniques dans le soulier de course : les fabricants sont très friands d'innovations et de nouveautés à proposer à leur clientèle.

De notre point de vue, chaque nouveauté qui aide les coureurs à persister dans notre sport est la bienvenue...